

Algèbre linéaire

Chapitre VI : Diagonalisation

Table des matières

1 Définitions	1
2 Éléments propres	2
2.1 Définition	2
2.2 Propriétés	3
3 Polynôme caractéristique d'un endomorphisme ou d'une matrice carrée	4
3.1 Calcul des valeurs propres	4
3.2 Détermination des sous-espaces propres	5
4 Une application : calcul des puissances d'une matrice carrée	6

Dans la suite \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} et E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n non nulle.

1 Définitions

Définition.

- (i) Soit f un endomorphisme de E . On dit que f est diagonalisable sur \mathbb{K} s'il existe une base \mathcal{B} de E telle que la matrice associée $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)$ de f soit diagonale.
- (ii) Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. On dit que A est diagonalisable sur \mathbb{K} s'il existe une matrice inversible $P \in M_n(\mathbb{K})$ telle que $P^{-1}AP$ soit diagonale.

Exemple. Toute matrice diagonale est diagonalisable.

1.1 Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) f diagonalisable sur \mathbb{K} ;
- (ii) il existe une base \mathcal{B} de E telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)$ soit diagonalisable sur \mathbb{K} ;
- (iii) pour toute base \mathcal{B}' de E , $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(f)$ est diagonalisable sur \mathbb{K} .

Démonstration.

- (i) \implies (ii). Évident.
- (ii) \implies (iii). Soit \mathcal{B} une telle base de E et soit \mathcal{B}' une autre base de E . Comme $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)$ est diagonalisable sur \mathbb{K} , il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ tel que $P^{-1}\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)P$ soit diagonale. Posons $Q = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}P$. On a alors $Q \in GL_n(\mathbb{K})$ et $Q^{-1}\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(f)Q$ diagonale.
- (iii) \implies (i). Soit \mathcal{B}' une base de E . Comme $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(f)$ est diagonalisable sur \mathbb{K} , il existe $P \in GL_n(\mathbb{K})$ tel que $P^{-1}\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(f)P$ soit diagonale. Notons \mathcal{B} la base de E telle

que $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}} = P$. On a alors $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)$ diagonale. \square

Exemples.

1. Soit h_λ l'homothétie de \mathbb{R}^2 de rapport λ , i.e. $h_\lambda(u) = \lambda u$, $u \in \mathbb{R}^2$. Si \mathcal{B} désigne la base canonique de \mathbb{R}^2 , on a $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(h_\lambda) = \lambda I_2$ qui est diagonale.
2. Soit p la projection de \mathbb{R}^2 sur la droite d'équation $y = x$ parallèlement à la droite d'équation $x = 0$. On a vu que dans la base $\mathcal{B}' = ((1, 1), (0, 1))$ de \mathbb{R}^2 , on a $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(p) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ qui est diagonale. Donc p est diagonalisable sur \mathbb{R} .
3. Soit s la symétrie de \mathbb{R}^2 par rapport à la droite d'équation $y = x$ parallèlement à la droite d'équation $x = 0$. On a vu que dans la base $\mathcal{B}' = ((1, 1), (0, 1))$ de \mathbb{R}^2 , on a $\text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(s) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ qui est diagonale. Donc s est diagonalisable sur \mathbb{R} .
4. Plus généralement, on peut voir que toute projection ou symétrie de E est diagonalisable sur \mathbb{K} .

2 Éléments propres

2.1 Définition

Définition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On dit que

- (i) un vecteur u de E est un vecteur propre de f sur \mathbb{K} si $u \neq 0_E$ et il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f(u) = \lambda u$;
- (ii) un scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$ est une valeur propre de f sur \mathbb{K} s'il existe un vecteur $u \in E$ non nul tel que $f(u) = \lambda u$.

Si u et λ sont comme ci-dessus, on dit que u est un vecteur propre de f pour la valeur propre λ .

Définition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. On dit que

- (i) $U \in M_{n,1}(\mathbb{K})$ est un vecteur propre de A sur \mathbb{K} si $U \neq 0_{n,1}$ et il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $A \cdot U = \lambda U$;
- (ii) $\lambda \in \mathbb{K}$ est une valeur propre de A sur \mathbb{K} s'il existe $U \in M_{n,1}(\mathbb{K})$ non nul tel que $A \cdot U = \lambda U$.

Si U et λ sont comme ci-dessus, on dit que U est un vecteur propre de A pour la valeur propre λ .

⚠ Contrairement à un vecteur propre, une valeur propre peut être nulle. De plus, il est possible qu'un endomorphisme (une matrice carrée) n'est pas de valeur propre dans \mathbb{K} . Il est aussi possible qu'un endomorphisme ne soit tout simplement pas diagonalisable.

Dans la suite, nous énoncerons des résultats pour les endomorphismes de E qui peuvent être facilement adaptés aux matrices carrées.

Notation. L'ensemble des valeurs propres sur \mathbb{K} d'un endomorphisme f de E est noté $\text{spec}_{\mathbb{K}}(f)$.

2.2 Propriétés

2.1 Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a

$$0 \text{ valeur propre de } f \iff \text{Ker}(f) \neq \{0_E\}.$$

Démonstration. Exercice. □

Exemples.

1. Les vecteurs $(1, 1)$ et $(0, 1)$ sont des vecteurs propres pour la projection p pour les valeurs propres 1 et 0 resp.
2. Les vecteurs $(1, 1)$ et $(0, 1)$ sont des vecteurs propres pour la symétrie s pour les valeurs propres 1 et -1 resp.

Définition. Soient $f \in \mathcal{L}(E)$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. Supposons que λ soit une valeur propre de f . On pose alors

$$E_\lambda := \{u \in E : f(u) = \lambda u\}$$

appelé sous-espace propre de f pour la valeur propre λ .

2.2 Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Si $\lambda \in \mathbb{K}$ est une valeur propre de f , alors E_λ est un sous-espace propre non nul. En fait $E_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E)$.

De plus les sous-espaces propres sont en somme directe deux à deux.

Démonstration. Exercice. □

2.3 Théorème. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a

$$\begin{aligned} & f \text{ diagonalisable sur } \mathbb{K} \\ \iff & \text{ il existe une base de } E \text{ formée de vecteurs propres de } f \text{ sur } \mathbb{K}. \end{aligned}$$

Démonstration. Implication directe. Supposons f diagonalisable. Alors il existe \mathcal{B} base de E telle que $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}(f)$ soit diagonale, i.e. les vecteurs de la famille \mathcal{B} sont des vecteurs propres de f .

Implication réciproque. Supposons qu'il existe une base \mathcal{B} de E formée de vecteurs propres de f . Alors $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}(f)$ est diagonale, i.e. f diagonalisable. □

2.4 Corollaire. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a

$$\begin{aligned} & f \text{ diagonalisable sur } \mathbb{K} \\ \iff & E = \bigoplus_{\lambda \in \text{spec}_{\mathbb{K}}(f)} E_\lambda. \end{aligned}$$

Exemple. Soit r_θ la rotation de \mathbb{R}^2 centrée en 0 d'angle θ et soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$. On a

$$r_\theta(x, y) = (x \cos \theta - y \sin \theta, x \sin \theta + y \cos \theta).$$

Si (x, y) est un vecteur propre de r_θ , il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que (x, y) soit solution de

$$\left(\begin{array}{cc|c} \lambda - \cos \theta & \sin \theta & 0 \\ -\sin \theta & \lambda - \cos \theta & 0 \end{array} \right)$$

Supposons $\theta \neq 0 [\pi]$. On peut alors diviser la deuxième ligne par $\sin \theta$ et ajouter $(\lambda - \cos \theta)$ fois cette nouvelle deuxième ligne à la première. On obtient

$$\left(\begin{array}{c|c} 0 & \frac{\sin^2 \theta + (\lambda - \cos \theta)^2}{\sin \theta} \\ 1 & \frac{\lambda - \cos \theta}{\sin \theta} \end{array} \middle| \begin{array}{c} 0 \\ 0 \end{array} \right)$$

Comme $\theta \neq 0 [\pi]$, $\sin^2 \theta + (\lambda - \cos \theta)^2 > 0$. Ce système linéaire est dans ce cas de rang 2 et n'a que $(0, 0)$ comme solution. La rotation r_θ n'a donc pas de vecteur propre si $\theta \neq 0 [\pi]$, i.e. r_θ non diagonalisable.

Si $\theta \equiv 0 [\pi]$. Dans ce cas, si \mathcal{B} est la base canonique de \mathbb{R}^2 , $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}(r_\theta)$ est diagonale, i.e. r_θ est diagonalisable et \mathcal{B} est une base de \mathbb{R}^2 formée de vecteurs propres de r_θ . Plus précisément, si $\theta \equiv 0 [2\pi]$, r_θ a pour unique valeur propre 1 et si $\theta \equiv \pi [2\pi]$, r_θ a pour unique valeur propre -1 .

Exemple. Projection dans \mathbb{R}^3 . Prenons p la projection de \mathbb{R}^3 sur $F = \text{vect}((1, 1, 0), (0, 1, 1))$ parallèlement à $G = \text{vect}((0, 0, 1))$. Alors p est diagonalisable sur \mathbb{R} , a pour valeurs propres 1 et 0 avec $E_1 = F$ et $E_0 = G$.

3 Polynôme caractéristique d'un endomorphisme ou d'une matrice carrée

3.1 Calcul des valeurs propres

3.1 Proposition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a

$$\lambda \text{ est une valeur propre de } f \iff E_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E) \neq \{0_E\}.$$

Démonstration. Évident □

3.2 Corollaire. Soient $f \in \mathcal{L}(E)$ et \mathcal{B} une base de E . On a

$$\lambda \text{ est une valeur propre de } f \iff \det(\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}(f - \lambda \text{id}_E)) = 0.$$

Remarque. Pour $A \in M_n(\mathbb{K})$,

$$\lambda \text{ est une valeur propre de } A \iff \det(A - \lambda I_n) = 0.$$

Définition. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ (resp. $A \in M_n(\mathbb{K})$) et \mathcal{B} une base de E . Le polynôme caractéristique χ_f de f (reps. χ_A de A) est défini par

$$\chi_f(X) := \det(\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}}(f - X \text{id}_E)) \text{ (resp. } \chi_A = \det(A - X I_n)).$$

Remarque. χ_f ne dépend pas de la base \mathcal{B} choisie.

3.3 Théorème. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On a

$$\lambda \text{ est une valeur propre de } f \iff \lambda \text{ est racine de } \chi_f.$$

Idem pour les matrices carrées.

Exemples.

(1) $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ tel que sa matrice associée dans la base canonique de \mathbb{R}^3 est

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ -1 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}.$$

On a $\chi_f(X) = (3 - X)^2(2 - X)$. Les valeurs propres de f sont donc 2 et 3.

(2) Reprenons l'exemple de la rotation r_θ . On a $\chi_{r_\theta}(X) = (X - \cos \theta)^2 + \sin^2 \theta \geq 0$ qui s'annule seulement si $\theta \equiv 0 [\pi]$. Dans ce cas la valeur propre est 1 si $\theta \equiv 0 [2\pi]$ et -1 si $\theta \equiv \pi [2\pi]$.

3.2 Détermination des sous-espaces propres

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Supposons que f possède une valeur propre $\lambda \in \mathbb{K}$. Rappelons que le sous-espace propre de f pour la valeur propre λ est donné par

$$E_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E).$$

Déterminer E_λ revient à résoudre le système linéaire homogène

$$(\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f - \lambda \text{id}_E) | 0),$$

où \mathcal{B} est une base de E .

Notons A la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}}(f)$. Soit \mathcal{B}' la réunion des bases des différents sous-espaces propres de f . Comme ces derniers sont en somme directe, cette famille est libre. On a

$$f \text{ diagonalisable} \iff \mathcal{B}' \text{ est une base de } E.$$

Dans ce cas, si on pose

$$P = \text{Mat}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'},$$

alors P est inversible et c'est la matrice de passage de la base \mathcal{B}' de E à la base \mathcal{B} de E . Posons de plus

$$D = \text{Mat}_{\mathcal{B}',\mathcal{B}'}(f).$$

Comme \mathcal{B}' est une base de E formée de vecteurs propres de f , cette matrice est diagonale et ses coefficients diagonaux sont constitués des valeurs propres de f . D'après la formule de changement de base, on obtient alors la formule

$$A = PDP^{-1}.$$

Exemple. Reprenons l'exemple de l'endomorphisme f dont la matrice associée dans la base canonique de \mathbb{R}^3 est la matrice A ci-dessus.

Base de E_2 . On a $(x, y, z) \in E_2$ ssi (x, y, z) est solution de

$$\left(\begin{array}{ccc|c} -1 & 2 & 0 & 0 \\ -1 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{array} \right)$$

On obtient donc $E_2 = \text{vect}((2, 1, 0))$.

Base de E_3 . On a $(x, y, z) \in E_2$ ssi (x, y, z) est solution de

$$\left(\begin{array}{ccc|c} -2 & 2 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right)$$

On obtient donc $E_3 = \text{vect}((1, 1, 0), (0, 0, 1))$.

Si on pose

$$P = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

on obtient

$$P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}.$$

4 Une application : calcul des puissances d'une matrice carrée

4.1 Proposition. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. Supposons que A est diagonalisable sur \mathbb{K} et soient $P \in GL_n(\mathbb{K})$ et $D \in M_n(\mathbb{K})$ tels que

$$A = PDP^{-1}.$$

Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$A^n = PD^nP^{-1}.$$

Démonstration. Exercice. □

Exemple. Reprenons la matrice A de l'exemple ci-dessus. Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$A^n = PD^nP^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 3^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^{n+1} - 3^n & -2^{n+1} + 2 \cdot 3^n & 0 \\ 2^n - 3^n & -2^n + 2 \cdot 3^n & 0 \\ 0 & 0 & 3^n \end{pmatrix}$$